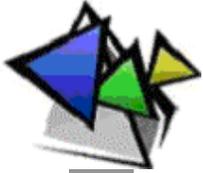


N° 43

Juillet 2009

le Scribe Chirennois

[http:// pagesperso-orange.fr/vivreachirens](http://pagesperso-orange.fr/vivreachirens)



**14 FESTIVAL
BRASSENS**

CHARAVINES

Affiche de Victor Laville

du 6 au 9 août rés. : 04 76 35 26 20

Organisation : Association Vivreachirens  2009     

Pour fêter ses 20 ans d'activité, l'association Vivre à Chirens organisait le 7 février dernier une soirée « Chanson Engagée » autour de Gaston Couté. Les bénévoles avaient joliment décoré la trop grande salle polyvalente de Chirens ce samedi là pour en faire un joli cocon en noir et rouge de circonstance.

Le choix de Gaston Couté, quelque peu méconnu du grand public a pu surprendre certains. Pourtant, il ne pouvait être mieux approprié : Ce jeune poète fils de meunier, né en 1880, poète, troubadour écorché vif, meurt à l'âge de 31 ans en laissant, éparpillée, une œuvre écrite impressionnante. Défenseur des gueux et des laissés pour compte, il écrit et dit ça et là des poèmes en patois et en Français (le « diseux paysan ») et écrit de nombreux textes satyriques sur l'actualité pour des journaux engagés



Le groupe « Le p'tit crème »

Et Jacques Paulevé, le diseux de cette soirée ? Les spectateurs se laissaient porter avec enthousiasme, lorsqu'il a surgit, « le gâs », dans son costume du terroir un peu vieillot, coiffé de son chapeau noir. Et les textes, fascinants par leur puissance et leur justesse impitoyable ont pris vie. L'auditoire captivé s'est laissé transporter sur *la place du village* où l'on découvrait *la statue... les électeurs...* ou là-bas, tout près du *Christ en bois...* ; il a frissonné, vibré, ri, transporté quelques décennies en arrière dans un univers imagé presque plus réel que le présent. La magie du diseux isérois Jacques Paulevé s'exprimait à travers les mots et des « bravo » ont spontanément fusé parmi les applaudissements nourris.



« Le P'tit Crème » et Jacques Paulevé ? Des intervenants qui semblent indissociables dans la qualité. Une sacrément belle soirée qui a mis du baume au cœur de chacun, avec peut-être une pointe de malaise : Aurons-nous toujours besoin de nos poètes révoltés pour tirer la sonnette d'alarme ?

Chantal Goubert.



Yves en responsable du son.

Une actualité sociale difficile qui continuera à nous interpeller au fil du temps jusqu'à nos jours et qui reluit comme un sou neuf grâce au quintet « Le P'tit Crème ». Les 4 copains Saranais du groupe présents ce soir là ont fait swinguer et balancer la salle sur des rythmes un peu manouche, un peu musette, ... Une musique variée et entraînante qui remet à l'honneur un poète souvent incompris. Guitare, mandoline, percussions et accordéon mettent en relief la belle voix de **Jean Foulon** un des rares précurseurs du *retour de Gaston*. Un groupe de grande qualité éminemment sympa.



Jacques Paulevé



JOSY NOUS RACONTE

PAS SI LOIN QUE CA !

Le Guiers a constitué depuis le Moyen Age la frontière naturelle entre Savoie coté Italie et Dauphiné coté France.

Après le traité de TURIN du 14/06/1860, la Savoie est annexée à la France.

Dès la parution des frontières un droit est mis en place pour protéger par une taxe l'entrée et la sortie des marchandises.

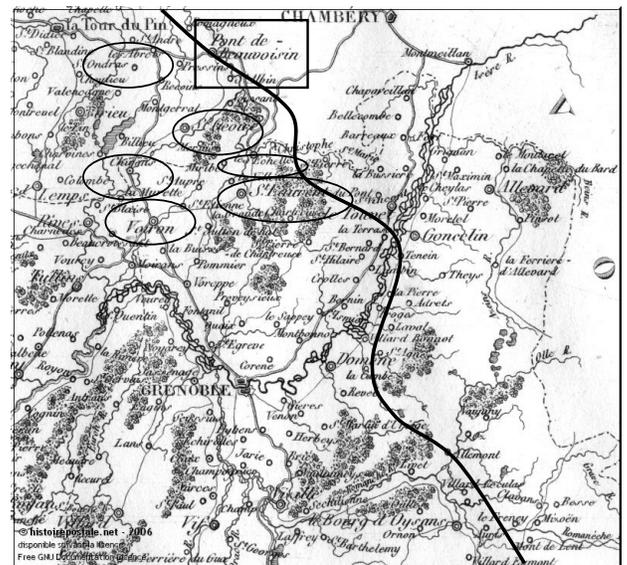
Pour le Dauphiné, droit d'entrée sur les draps d'or, d'argent et de soie payable à Lyon, puis droit étendu par François 1^{er} aux soies non oeuvrées d'Italie.

En 1355 François 1^{er} accorde le passage des soies par **Pont de Beauvoisin**, bourg partagé entre Savoie et Dauphiné et qui reste de nos jours un passage obligé entre Isère et Savoie.

Pont de Beauvoisin a été le lieu de nombreux exploits de **Mandrin**, bandit d'honneur, brigand redresseur de torts et contrebandier à la tête d'une horde (400 à 800 hommes dont certains natifs de villages proches de nous).



Pont de Beauvoisin, poste frontière.



Depuis **Henri IV** le recouvrement des droits se développe par **l'affermage** (délégation chargée de percevoir les impôts dans des fermes du roi. En parallèle se développe la **contrebande**.

La frontière du Guiers a toujours été un terrain de prédilection pour la contrebande.

Déjà sous l'ancien régime on condamne aux galères et à la peine de mort pour quelques ballots de faux tabac, on voit presque partout dans la région du tabac de Savoie. La contrebande s'organise et devient une institution malgré les gardes des Fermes du Roi. Une complicité locale protège, renseigne et commande les contrebandiers lorsque celle-ci n'est pas le fait de brigands bien sur.

Pendant de nombreuses années notre région a été le siège de trafics de draps, tabac, bétail, soies, chanvre etc.

De là à conclure que les Isérois du coin ont dans leurs gènes un peu de ceux de contrebandiers et d'Italiens ... (?)

Mais ça n'a rien à voir avec le prix des fruits et légumes, bien sûr, me fait remarquer Max ...

Tout près de nous :

De nombreuses brigades sont mises en place, **En 1815 bureaux de saint Laurent du pont, Les Echelles, Saint Geoire, Pont-de-Beauvoisin, Les Abrets, Voiron etc..**

Il faut noter en 1817 à Chirens 1 bureau et 1 brigade.

En 1854, soit 6 ans avant le rattachement de la Savoie la **capitainerie de Saint-Geoire-en-Valdaine** comporte les brigades suivantes:

Nouvelière (commune de Merlas), Saint Geoire-en-Valdaine, La Davière (commune de Massieu), Hautfort (commune de Saint-Nicolas-de-Macherin) Saint-Etienne-de-Crossey.

La capitainerie d'Entre-Deux-Guiers comporte elle les brigades suivantes:

Chailles, Servagette, Entre-Deux-Guiers, Saint Christophe, Berlans et Miribel-les-Echelles dont une grande partie des limites de la commune est frontière.

Compte rendu de la vente de livres du 26 avril 2009

Une belle réussite que cette 11^{ème} vente de livres de Chirens. Plus de 3000 livres d'occasion étaient proposés aux acheteurs qui pouvaient flâner et picorer le long des quelques 40 tables remplies de bouquins de toutes catégories. Des bouquins très présentables suite à un « grand nettoyage » de printemps dans le stock de Vivre à Chirens.

Quelques élus étaient là pour nous encourager, encouragement tournés aussi vers les chanteurs et chanteuses qui travaillaient de leur mieux pour animer cette super journée.

En effet, Chantal, Jean Noël, Guido au piano et Max à la guitare avaient décidé de donner de nouvelles couleurs à cet évènement.

Les absents auront manqué de « superbes » interprétations de chansons Françaises pour tous âges et de toutes les époques.

Nous nous sommes bien amusés et de plus les visiteurs furent nombreux, la recette encourageante qui ira vers les associations caritatives aidées par « Vivre à Chirens » en fin d'année.

Nos remerciements iront vers ces visiteurs et toutes celles et ceux qui nous ont donné des livres pour cette occasion. Ils furent les bienvenus.

Nous comptons sur vous pour l'année prochaine, au mois d'avril, certainement.

organisation
CHIRENS
Salle polyvalente <http://pagesperso-orange.fr/vivreachirens>

Dim. **26 avril** 9h00 – 18h00
2009

**11ème
GRANDE
VENTE
DE
LIVRES
D'OCCASION**

à petits prix !

Contact : 04 76 35 26 20 **ENTREE LIBRE**

The poster features a woman hugging a large stack of books. The text is in various colors and fonts, with 'CHIRENS' in large red letters at the top. The date and time are in a red oval. The main title is in large yellow and green letters. The contact number and 'ENTREE LIBRE' are in a red oval at the bottom.



MANIFESTATION MONSTRE ! ...

... dans les rues de Chirens après la énième réduction de la subvention accordée à l'association « Vivre à Chirens » par le Conseil municipal chirennois.



Evolution des subventions de la
mairie de Chirens vers l'association
«Vivre à Chirens »

Sous M. Pierre Girerd :	1200 €
Sous Mme Christine Gutin :	1000 €
<u>Sous M. Gilbert Dos Santos :</u>	
- Première année (2008)	800 €
- Deuxième année (2009)	600 €

L'arrivée du collège sur Chirens se précise et les 800 personnes et élèves qui y travailleront posent à nouveau le problème de la **circulation dans Chirens**.

Quelques articles parus dans le Dauphiné Libéré donnent à penser que l'idée de la déviation du village (dire désormais *contournement*) se précise et que le conseil général s'en préoccupe. C'est l'esprit des annonces de notre Conseiller Général Jean François Gaujour lors de la présentation en mairie du collège aux Chirenois.

Mais peut-on espérer que les habitants pourront donner leur avis sur le tracé de ce contournement avant que les techniciens et technocrates l'aient définitivement arrêté ?

On se souvient que les conseils exprimés par les villageois furent à l'origine d'améliorations importantes du projet d'agrandissement de la salle polyvalente lors de sa présentation au public (*sens d'ouverture des portes des boxes, réalisations de toilettes pour personnes handicapées ...*)

C'est la démonstration qu'il convient de ne pas négliger le bon sens populaire qui en remontre souvent à bien des techniciens et de faire preuve d'un peu de modestie dans nos certitudes. La concertation doit s'établir avant toute décision ; cela aussi tient du bon sens. Mais les ego et la regrettable suffisance de certains décideurs, malheureusement, ne se feront jamais à ce principe démocratique basique.

L'association « *Libérons de la circulation le village de Chirens* » a émis le souhait que se fasse cette consultation mais semble ne pas avoir été entendue à ce jour.

M. Ch.

Étude de trafic

Pour répondre aux problèmes de saturation et de sécurité de la RD1075 dans la traversée de Chirens, le Conseil général étudie l'aménagement d'une voie de contournement.

Dans ce cadre, on a procédé à un recueil de données permettant de dresser un état des lieux par : la réalisation de comptages automatiques sur les voies principales du territoire, les RD1075 et 50 A ; une enquête origine/destination par relevé de plaques minéralogiques des véhicules, à l'entrée et à la sortie de Chirens, et sur la RD 50 A, permettant d'identifier les flux de transit, leurs volumes et leurs itinéraires, ainsi que les flux d'échanges avec l'agglomération, par axe de circulation.



Il s'agit d'étudier l'aménagement d'une voie de contournement.

CHIRENS

À propos de la circulation



L'association "Libérons de la circulation le village de Chirens" a fait le point sur ses actions.

Jean Leroy, président de l'association "Libérons de la circulation le village de Chirens" a ouvert l'assemblée générale en présence des membres du conseil d'administration, d'adhérents et d'élus, dont Gilbert Dos Santos, maire, et Joséphine Morel, adjointe. Cette assemblée générale a eu lieu un an après la relance de l'association. Jean Leroy retrace la vie de l'association durant cette année, les relations avec

les tiers, l'avancement du projet, les événements extérieurs. Quelques actions pour l'année qui vient : vigilance sur l'évolution du dossier du contournement (recherche permanente d'informations, réunions, délibérations, consultations), éventuelles propositions d'outils pour faire connaître l'association (enveloppes, autocollants ?), continuer à être force de propositions, dès qu'une information est connue. □

CHIRENS

Réplique d'une habitante du village

Après avoir pris connaissance des problèmes créés par le passage d'un convoi militaire dans le village (voir notre édition du vendredi 27 mars), Paulette Commandeur, une habitante du village, réplique. « En 1936, le tracé de la déviation était à l'ordre du jour. À l'époque, le maire Raymond Garanjoud avait prévu celle-ci pour faire passer les convois de l'armée, c'est ce que confirment les anciens du village. En 70 ans, que s'est-il passé ? Si la déviation avait été faite, il n'y aurait pas eu l'embouteillage qu'a causé le convoi militaire ce mercredi. La municipalité actuelle semble soutenir de pied ferme ce



projet, bravo si celui-ci voit le jour ». De son côté, l'association "Libérons de la circulation le village de Chirens" effectue des recherches pour avoir les arguments nécessaires à la réalisation de cette fameuse déviation. □

Les Chirennois nous racontent



Françoise Vallin

Françoise Vallin est une Chirennoise de l'Arsenal. Elle s'est échappée deux fois avec des amis pour dire bonjour au soleil du Maroc.

Elle nous a ramené quelques photos et quelques émotions qu'elle a la gentillesse de raconter au Scribe.

« Souvent, le désert, c'est l'idée que l'on s'en fait ... mais le désert n'a de sens que si l'on prend le temps d'y séjourner, sinon il ne se livre pas, il ne donne rien, il reste une carte postale, l'image d'un souvenir qui s'ennuie. »

- Tahar Ben Jelloun -

Lors de ces deux voyages, mes amis et moi avons vécu 16 jours dans le désert marocain avec juste l'essentiel, un guide, bien sûr et des équipes chamelières qui précédaient notre petit groupe de 14 courageux marcheurs dans le sable interminable. Nos émerveillements furent nombreux. Voici quelques photos de ce difficile mais superbe périple.



Le campement mobile :

Pendant nos 6 ou 7 heures de marche quotidienne, l'équipe chamelière progressait puis installait le campement pour le soir. Son apparition, au loin, avec la tente de vie et en retrait, la tente cuisine était un grand soulagement : nous allions libérer nos pieds du sable qui squattait nos chaussures. Ouf ! Puis à nous le plaisir de partager du thé à la menthe avec des biscuits.



Le petit coin ...



La stratégie ...

Le guide nous présente une belle carte du désert et nous informe de notre itinéraire. Tout le monde n'est pas très attentif ; on fait confiance aux copains...



La fillette artiste :

Après une matinée de marche, au moment du repas de midi, un groupe de fillettes nous a rejoints et nous a proposé de réaliser un dessin sur notre main en échange d'un stylo qu'un marcheur lui avait offert. Graphisme éphémère sur ma peau que j'ai pu conserver quelques heures.



L'équipe chamelière transporte le matériel du campement.

Là c'est moi avec mon barda pour la journée. Je rigole plus à l'arrivée qu'au départ. Ça va être dur !



Oeufs



La fabrication du pain :

A notre arrivée au campement, les guides nous faisaient une popote superbe. Ici c'est le pain qui se prépare à même le sol sur un tapis. Derrière le cuisinier un tas de bois sec qui fournira des braises qui mélangées à du sable, constitueront le four. Cuisson « à l'étouffée ».

L' « outil » N°1 ici, c'est le dromadaire, avec une seule bosse ... pour ceux qui auraient oublié. Je ne vous dis pas la difficulté de trouver sa place là-dessus !

Le chamelier (ben oui, même si ce ne sont pas des chameaux !) Le chamelier, donc enroule la bosse d'une sorte de matelas afin d'obtenir comme un plateau sur le haut de la bête. Mais il faut s'asseoir devant ou derrière la bosse qui est toujours là. J'ai un peu essayé : pas évident ! Je crains que cette expérience sera suffisante.

Les dromadaires, au campement peuvent aller manger, mais à la condition qu'une de leurs pattes soit attachée repliée ; C'est une obligation si les chameliers ne veulent pas les perdre.

Ces quadrupèdes transportent tout, des sacs, les vivres, le matériel et même des œufs sur le haut du barda !



Le soir tombe. Repos sur la banquette. C'est une blague, mais à peine : les nuits sont froides et le matin parfois nous avons 5°C. Nous commençons la marche avec des pulls. Voyez comme le chamelier est habillé lui aussi. Dans la poche de son blouson, un téléphone portable.



Un tamaris posé là sur un immense plateau a su s'adapter aux turbulences du vent et du sable. Il nous offre son ombre pour une pause. Cacahuètes, dates, figues, biscuits... et ça repart !



Le nomadisme :

Voici un campement nomade. Le tente brune est composée d'un tissu de laine de dromadaire et de chèvre. Elle est divisée en deux parties : un lieu où la famille dort et un autre où elle vit et stocke les provisions. Dès notre arrivée, deux fillettes qui gardaient leurs chèvres à proximité sont revenues près de leur habitation pour installer leurs marchandises.

Après nous avoir vendu quelques objets artisanaux, bijoux, objets en laine ... , le regard de l'une s'est métamorphosé lorsqu'un voyageur lui a offert un ballon. La marchande s'est soudain transformés en une petite enfant très émue qui reçoit un cadeau précieux.

Ci-dessous : A même le sol est creusé un petit four où le pain est cuit



Un enclos pour les poules est associé à une cabane en pierres, seul élément en « dur » de ce campement.



Cultures dans un village :

A l'ombre de quelques palmiers dattiers se cultivent l'orge, la luzerne, les légumes, le cumin ... La terre est divisée en un très grand nombre de parcelles closes séparées par des murs de terre. De petits canaux d'irrigation s'y faufilent. Les droits d'eau y sont très règlementés.

Le tronc des arbres est utilisé comme bois de charpente. Leurs branches, disposées avec précision sur le sol, retiennent le sable et ralentissent le glissement des dunes autour des villages.



Au loin, le massif d'Erg Chebbi :

Avant d'atteindre les grandes dunes d'Erg Chebbi nous parcourons un immense plateau caillouteux. Les arbres une fois encore sont très rares. Seule une petite brise atténue la chaleur (36 °C)

Ce sera notre dernier bivouac, mais une surprise nous attend. Un vendeur de ... Coca Cola ! Boisson appréciée par quelques marcheurs.

Au loin, beaucoup moins pittoresques, des quads bruyants gravissent les dunes ...



Une recette du thé à la menthe :

Ce délicieux breuvage nous était servi avant le repas de midi et en fin d'après midi à notre arrivée au campement. Une demi journée de repos nous a permis de prendre le temps d'écouter les explications relatives à sa préparation dont voici quelques étapes :

- Dans une théière, le thé noir de Chine infuse. (Petites feuilles en rouleaux). Après cette infusion un premier verre de liquide jaune limpide appelé « le jus » est réservé.
- Puis deux verres d'un liquide brunâtre seront jetés ; ils contiennent les impuretés incluses dans les feuilles de thé.
- Dans la théière est transvasé le « jus », l'eau chaude, du sucre et de la menthe fraîche. Le temps d'infusion est laissé à l'appréciation du maître de cérémonie.
- Nous pourrons alors partager breuvage et amitié.

Je vous laisse sur cette belle phrase de Théodore Monod :

« Le désert fait partie de ces paysages qui peuvent faire naître en nous les plus hautes interrogations. Et parce que c'est un maître sévère qui ne nous passe aucune faiblesse, sans doute nous aide t-il à trouver notre propre voie. »



Un grand merci à
Françoise pour ces
quelques témoignages
qui inciteront sans
doute quelques lecteurs
à aller y voir aussi de
plus près.
Bon voyage !

FIN

Humour



Je vous quitte là, c'est l'heure de ...



Tiens tiens ...

Suite à coup de téléphone sans doute, la police municipale de Chirens a dû faire décrocher sur la commune quatre panneaux d'affichage de *Vivre à Chirens*, en promotion de la vente de livres d'occasion.

Nous avons pris en compte les remarques qui nous ont été faites justifiées par des raisons de sécurité. Mais les « décrocheurs » de panneaux ont également sévi sur Voiron et de bien étrange manière qui n'a plus rien à voir avec les arguments sécuritaires avancés par les autorités, mais qui semble avoir d'autres motivations...

Photo ci-contre : Ainsi on nous a « volé » (deux fois, car nous en avons remis...) le petit panneau clair situé juste en dessous d'un énorme panneau commercial de 10 mètres carrés ! Pas de danger donc ici.



Panneau V&C



Panneau V&C

Avant...



... après !

Ci-dessus : Nous avons déposé notre panneau à côté d'un autre (plus gros et plus « prestigieux » ...) le nôtre a été enlevé, (deux fois), mais pas celui des fleurs et plantes... (grasses ?)

Brassens disait à son cambrioleur :

« ... Prends donc pignon sur rue, mets-toi dans les affaires et tu auras les flics même comme chaland » (Stances à un cambrioleur)



Ci-contre : Notre panneau à la sortie de Carrefour Voiron, peinard, bien isolé, pas un panneau routier en vue ... on nous l'a enlevé aussi, avec un autre tout aussi solitaire, sur la droite, en tout début de la montée du verdin. Aucun danger.

On nous en enlèvera deux autres au niveau du CREPS et un autre à Charavines, placé juste entre deux énormes panneaux associatifs qui ne seront pas inquiétés. Incompréhensible.

Si dans cette affaire la gendarmerie fut de bonne foi, les commanditaires ne le furent certainement pas.

Il est malheureux de constater que le bénévolat, à l'origine de la plupart des animations des villages, n'est pas encouragé comme il devrait l'être mais qu'au contraire, il peut être perturbé, comme ici, par des gens peu scrupuleux et manipulateurs.

M. Ch.

L'hiver....

Sûr que c'est grâce à la misère
Qu'on rigol' pendant la saison
Dam ! Faut qu'y vivent les rastaquoères
Et faut ben qu'y r'dor'nt leurs blasons !

Et faut bien qu'ceux d'la poltique
Y s'gagn't un' popularité !
Or, pour ça, l'moyen l'plus pratique
C'est d'chialer sur la pauvreté.

Moi je m'dirai : « tiens, gn'a du bon ! »
L'our où j'verrai les Socialisses
Avec leurs amis Royalisses
Tombre d'faim dans l'Palais-Bourbon.

...
Oui, j'ai r'marqué, mais 'ai p'têt'tort,
Qu'les ceuss qui s'font « nos interprètes »
En geignant su' not' triste sort
S'arr'tir'nt tous après fortun' faite !

Ainsi, t'nez, en littérature
Nous avons not' Victor Hugo
Qui a tiré des mandigots
D'quoi caser sa progéniture !

Oh ! c'lui-là, vrai, à lui l'pompon !
Quand j'pense que, malgré ses meillons,
Y s'fit balader les rognons
Du bois d'Boulogne au Panthéon

Dans l'corbillard des « misérables »
Enguirlandé d' Beni-Bouff' –Tout
Et d'vieux birb's à barb's vénérables...
J'ai idée qu'y s'est foutu d'nous.

Et gn'y a pas qu'lui : t'nez Jean Rich'pin
En plaignant « les « Gueux » fit fortune
...
Ben pis Mirbeau et pis Zola
Y z'ont « plaint les pauvres » dans des livres
Aussi, c'que ça les aide à vivre
De l'une à l'autre Saint-Nicolas !

...
Ben en peinture, gn'y a z'un troupeau
De peintr's qui gagn't la forte somme
A nous peind' plus toc que nous sommes :
Les poux aussi vivent de not' peau !

Allez ! Tout c'monde' là s'fait pas d'bile
C'est des bons types, des rigolos
Qui pinc'nt un' lyre à crocodiles
Faite ed' nos trip's et d'nos boïaux !

L'en faut, des pauvr's, c'est nécessaire,
Afin qu'tout un chacun s'exerce,
Car si Y gn'aurait pus d'misère
Ça pourrait bien ruiner l'commerce.

Jehan Rictus (1867 – 1933)
Extrait de « Les soliloques du pauvre » 1897

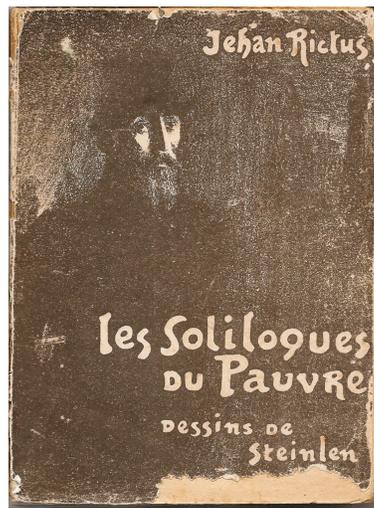
La Gloire

Mon beau dragon Mon lance-flammes
Mon tueur Mon bel assassin
Ma jolie brute pour ces dames
Mon amour Mon trancheur de seins
Mon pointeur Mon incendiaire
En auras-tu assez brûlé
Des hommes-torches et violé
Des jeunes filles impubères.

Broyeur de mort, lanceur de feu
Rôtisseur de petits villages
Mon bel envoyé du Bon Dieu
Mon archange Mon enfant sage
Bardé de cuir casqué de fer
Fusilleur Honneur de la race
Que rien ne repousse où tu passes
Mon soldat Mon fils de l'enfer

Va dans tes bêtes mécaniques
Écraser ceux qui sont chez eux
Va de l'Équateur aux Tropiques
Arracher le bonheur des yeux
Va, mon fils, va, tu civilises
Et puis meurs comme à Épinal
Sur une terre jaune et grise
Où nul ne te voulait de mal.

Pierre Seghers, 1957
Poème écrit pendant la guerre d'Algérie
(1954-1962)



Pierre Seghers réédita Jehan Rictus en 1949.
En voici la couverture.

Ce livre fut découvert pendant la vente de livres d'occasion de Vivre à Chirens et fut ainsi sauvé des ... eaux.

C'est un curieux témoignage d'une certaine société de fin du XIXème siècle qui vit le début du Socialisme politique auquel Jehan reproche (déjà) les connivences avec la bourgeoisie Royaliste de l'époque.
Et que dire de cette analyse de nos grands écrivains...

Nous y sommes.

par Fred Vargas

Nous y voilà, nous y sommes. Depuis cinquante ans que cette tourmente menace dans les hauts-fourneaux de l'incurie de l'humanité, nous y sommes.

Dans le mur, au bord du gouffre, comme seul l'homme sait le faire avec brio, qui ne perçoit la réalité que lorsqu'elle lui fait mal.

Telle notre bonne vieille cigale à qui nous prêtons nos qualités d'insouciance.

Nous avons chanté, dansé.

Quand je dis « nous », entendons un quart de l'humanité tandis que le reste était à la peine. Nous avons construit la vie meilleure, nous avons jeté nos pesticides à l'eau, nos fumées dans l'air, nous avons conduit trois voitures, nous avons vidé les mines, nous avons mangé des fraises du bout monde, nous avons voyagé en tous sens, nous avons éclairé les nuits, nous avons chaussé des tennis qui clignotent quand on marche, nous avons grossi, nous avons mouillé le désert, acidifié la pluie, créé des clones, franchement on peut dire qu'on s'est bien amusés.

On a réussi des trucs carrément épatants, très difficiles, comme faire fondre la banquise, glisser des bestioles génétiquement modifiées sous la terre, déplacer le Gulf Stream, détruire un tiers des espèces vivantes, faire péter l'atome, enfoncer des déchets radioactifs dans le sol, ni vu ni connu.

Franchement on s'est marrés.

Franchement on a bien profité.

Et on aimerait bien continuer, tant il va de soi qu'il est plus rigolo de sauter dans un avion avec des tennis lumineuses que de biner des pommes de terre. Certes.

Mais nous y sommes.

A la Troisième Révolution.

Qui a ceci de très différent des deux premières (la Révolution néolithique et la Révolution industrielle, pour mémoire) qu'on ne l'a pas choisie. « *On est obligés de la faire, la Troisième Révolution ?* » demanderont quelques esprits réticents et chagrins.

Oui. On n'a pas le choix, elle a déjà commencé, elle ne nous a pas demandé notre avis. C'est la mère Nature qui l'a décidé, après nous avoir aimablement laissés jouer avec elle depuis des décennies.

La mère Nature, épuisée, souillée, exsangue, nous ferme les robinets.

De pétrole, de gaz, d'uranium, d'air, d'eau.

Son ultimatum est clair et sans pitié : Sauvez-moi, ou crevez avec moi (à l'exception des fourmis et des araignées qui nous survivront, car très résistantes, et d'ailleurs peu portées sur la danse).

Sauvez-moi, ou crevez avec moi. Evidemment, dit comme ça, on comprend qu'on n'a pas le choix, on s'exécute illico et, même, si on a le temps, on s'excuse, affolés et honteux.

D'aucuns, un brin rêveurs, tentent d'obtenir un délai, de s'amuser encore avec la croissance.

Peine perdue. Il y a du boulot, plus que l'humanité n'en eut jamais. Nettoyer le ciel, laver l'eau, décrasser la terre, abandonner sa voiture, figer le nucléaire, ramasser les ours blancs, éteindre en partant, veiller à la paix, contenir l'avidité, trouver des fraises à côté de chez soi, ne pas sortir la nuit pour les cueillir toutes, en laisser au voisin, relancer la marine à voile, laisser le charbon là où il est, ? attention, ne nous laissons pas tenter, laissons ce charbon tranquille ?

récupérer le crottin, pisser dans les champs (pour le phosphore, on n'en a plus, on a tout pris dans les mines, on s'est quand même bien marrés).

S'efforcer. Réfléchir, même.

Et, sans vouloir offenser avec un terme tombé en désuétude, *être solidaire*. Avec le voisin, avec l'Europe, avec le monde.

Colossal programme que celui de la Troisième Révolution.

Pas d'échappatoire, allons-y. Encore qu'il faut noter que récupérer du crottin, et tous ceux qui l'ont fait le savent, est une activité foncièrement satisfaisante. Qui n'empêche en rien de danser le soir venu, ce n'est pas incompatible. A condition que la paix soit là, à condition que nous contenions le retour de la barbarie ? une autre des grandes spécialités de l'homme, sa plus aboutie peut-être.

A ce prix, nous réussissons la Troisième révolution.

A ce prix nous danserons, autrement sans doute, mais nous danserons encore.

Fred Vargas

Archéologue et écrivain

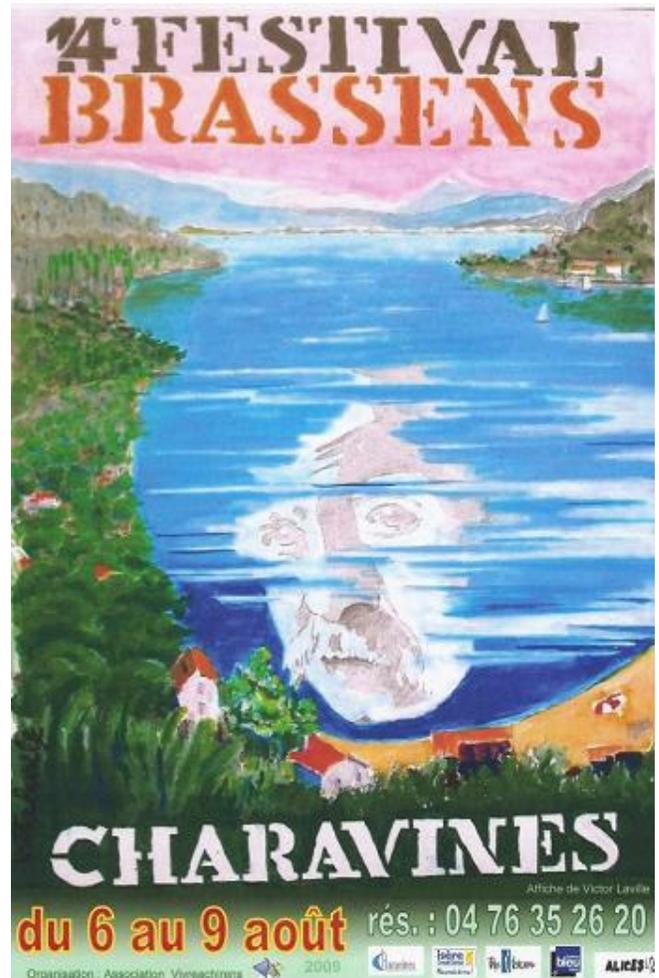
Voici une annonce pour ce 14^{ème} Festival Brassens organisé par « Vivre à Chirens » et qui vous attend à Charavines pour la 5^{ème} année.

Rappelons que ce festival est le plus ancien de France.

Cette année proposera 8 groupes d'interprètes dont 7 tout nouveaux que nous n'avons jamais accueillis. Le festival donne ainsi sa chance à une large palette d'interprètes des chansons de Georges Brassens.

Cette année l'affiche a été gentiment réalisée par Victor Laville, ami d'enfance de Georges Brassens vivant à Sète et que nous avons invité en compagnie de son épouse Raymonde, inspiratrice de la chanson « La femme d'Hector »

Nous avons invité deux autres amis proches de Georges de son vivant : Josée Stroobants photographe officielle de Georges et Sophie Duvernoy, sa gouvernante pendant 17 ans.



CHARAVINES (Isère)
Salle des cèdres
CHANTONS
Dans le cadre du
14^e Festival BRASSENS 2009

un podium ouvert vous est proposé

les 7, 8 et 9 août de 16h00 à 18h00
Vous chantez accompagné(e) d'un instrument ?
Vous voulez vous faire plaisir et partager dans la simplicité et la convivialité ?
Vous êtes auteur, compositeur ou simplement interprète ?

Le podium vous est ouvert gratuitement pour la Chanson francophone
Chanson exclusivement francophone, merci - Chansons Brassens exclues -
Pas de bande d'accompagnement - Temps de passage par interprète 15 min maxi.
Matériel sono fourni - temps de mise en place : 3 minutes.

Inscriptions : Podium2009charavines@orange.fr
dans la limite des places disponibles

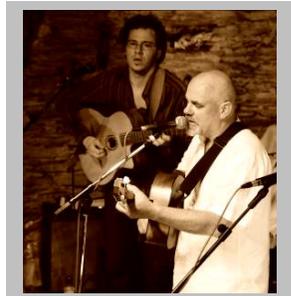
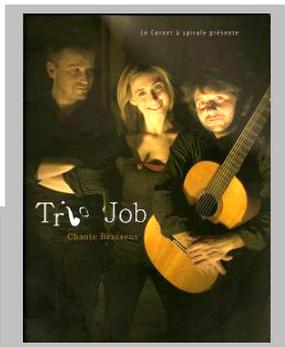
Organisation : <http://pagesperso-orange.fr/vivreachirens/>
Contact : 04 76 35 26 20 - vivreachirens@orange.fr

Le festival propose également un podium ouvert qui permettra à des interprètes de chanson francophone de s'exprimer devant le public des après-midi.

Beaucoup de belles surprises et de belles rencontres lors de ces événements en plein air.

En cas de pluie cela se fera à couvert.

Il est nécessaire de s'inscrire pour une bonne organisation.



14^e Festival Brassens à Charavines 2009

Plein air

Judi 6 août 2009 – 20h00
Chanson francophone sur la place de la mairie. Accès libre.

Soirées cabaret - Salle des cèdres

Vendredi 7 août 2009 – 20h30

- Trio Job
- Trio Callipyge

Samedi 8 août 2009 – 20h30

- Alain Hivert
- Sandrine Devienne et Gilles Quélin
- Tonton Georges Trio

Dimanche 9 août 2009 – 20h30

- Monique Tréhard
- Brassens de père en fils
- Trio Brassens d'abord

Les invités du festival :

- Victor Laville
- Josée Stroobants
- Sophie Duvernoy

Piano-bar avec Guido Thielens

Exposition

A partir de 15h00 du 6 au 9 août

Exposition Brassens assurée par l'association « Les Amis de Georges » avec Jean-Michel Pansard et Gérard Probert. Une très belle promenade dans le souvenir d'un ami pas vraiment disparu.

Podium extérieur

Podium sonorisé en accès ouvert à partir de 16 heures les après midi des 7, 8 et 9 août aux chanteurs amateurs interprètes de chanson francophone (hors Brassens) venus avec leurs instruments et leur sourire. Prestations et accès gratuits. Inscription nécessaire auprès de l'association : 04 76 35 26 20 ou Chantal : podium2009charavines@orange.fr

Réservations

Il est conseillé de réserver ses soirées. Pour ce faire, joignez votre règlement à une enveloppe timbrée à votre adresse en précisant les soirées choisies et votre n° de téléphone.

Envoyez l'ensemble à :

Association « Vivre à Chirens »
110 route des Jolis- 38850 CHIRENS.

Les billets numérotés vous seront envoyés par la poste.

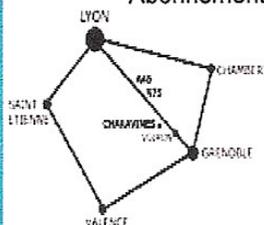
Pour se loger

Office de tourisme du Pays Voironnais : Tél : 04 76 05 00 38
ot.voiron@paysvoironnais.com

Bureau d'accueil du Lac de Paladru : Tél : 04 76 06 60 31
ot.lacdepaladru@paysvoironnais.com

Tarifs :

- Jeudi 6 août : Accès libre
 - 7, 8, et 9 août : 18 € - tarif réduit : 13 €
 - Abonnement aux trois soirées des 7, 8, et 9 août : 45 €
- Dans la limite des places disponibles.



<http://pagesperso-orange.fr/vivreachirens/>

Réservations : 04 76 35 26 20

vivreachirens@orange.fr





Quelques chiffres associatifs

Le monde associatif du pays est la première force collective du pays avec plus de **200 créations d'associations par jour** et une confiance à plus de 80% de la population dans ses actions.

Avec près de **2 millions de salariés** et plus de **180 000 structures employeurs** pour **un budget de 60 milliards d'euros**, le secteur associatif représente une force économique supérieure à l'industrie automobile ou à l'agriculture.

Le secteur crée en moyenne deux fois plus d'emplois que le reste de l'économie.

14 millions de bénévoles font vivre **plus d'un million d'associations** et autant de projets et d'activités d'intérêt général partout en France au service de la vie quotidienne de la population.



Bulletin d'adhésion année 2009

A retourner à
Association 1901 Vivre à Chirens
110 route des Jolis –
38850 CHIRENS
(04 76 35 26 20)

Nom :

Adresse :

Cotation individuelle : 10 Euros

Cotation couple : 15 Euros

Un reçu vous sera envoyé. Merci.

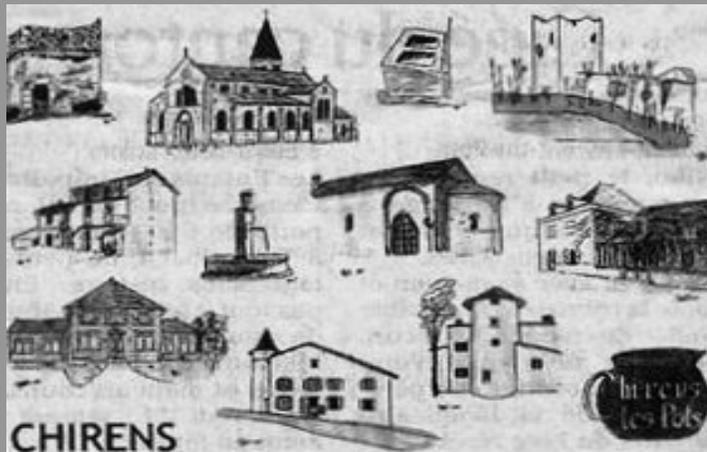
Pour mieux se faire connaître l'association « *libérons de la circulation le village de Chirens* » a édité des cartes postales, des dessins du patrimoine historique de Chirens.

Elles sont en vente dans la plupart des commerces chirenois, à la papeterie rue Dode à Voiron et sur le site <http://lcvc.free.fr> au prix de :

0,75 € l'unité

2 € les trois

6 € les 10.



Avis de recherche

Recherchons ces trois hommes
disparus depuis le 1^{er} mai.



Distribué
par
La Poste

Le Scribe Chirenois

Vivre à Chirens. Les Jolis. 38850 Chirens

Journal rédigé et édité par : Vivre à Chirens

Directeur de publication : Max Chorier

Dépôt légal : A parution

ISSN : 1273-8034

Photocopie : artsgraph. Voiron

Nombre d'exemplaires : 840

Fini le : Juin 2009

Avertissement

Les opinions émises dans le Scribe sont celles des auteurs ou du Comité de Rédaction et n'expriment pas nécessairement le point de vue de tous les membres de Vivre à Chirens.

Le Comité de Rédaction reste libre d'accepter, d'amender ou de refuser les articles proposés par chacun.

Les auteurs conservent l'entière responsabilité des opinions émises sous leur signature.

Comité de rédaction

René Charvet

Max Chorier

André Couderc

Philippe Faggi